

Livret de carême 2026

Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle

Introduction

« Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ». C'est la parole qui nous sera donnée au moment où nous recevrons les cendres pour commencer le carême. C'est la première parole de Jésus lorsqu'il commence sa mission, sur les routes de la Galilée.

« Convertissez-vous ». Nous ne comprenons peut-être plus bien le sens de ce mot. Pour les plus anciens, il rappelle des « pénitences » à faire, et un ensemble de règles morales à suivre. Pour les plus jeunes, il n'évoque peut-être rien, sauf peut-être un changement de religion, comme par exemple « se convertir » à l'islam ou au christianisme ou à l'hindouisme. Mais dans la bouche de Jésus, il s'agit de « se convertir pour croire à la Bonne Nouvelle (c'est-à-dire l'Évangile) ». Autrement dit, s'ouvrir à la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu qui nous est révélé en Jésus Christ, accueillir cet amour et nous laisser transformer par lui.

Ce carême, dans notre paroisse, sera destiné à une redécouverte de ce qu'est l'acte appelé à la conversion qui nous est lancé par Jésus. Ce sera un chemin qui partira de notre appel fondamental à la vie et à l'amour, en traversant le mystère du péché (voilà une notion qui est aussi à redécouvrir !), un chemin qui nous permettra de mieux comprendre le sacrement de la réconciliation et qui doit nous préparer à célébrer Pâques avec des cœurs renouvelés, pour que notre vie en soit changée. Alors notre carême aura atteint son but : notre conversion !

Mon équipe :

Première semaine : Choisis la vie

Dieu nous a créés par amour et pour nous faire participer à son amour et à sa vie éternelle. Au milieu du jardin d'Eden il a disposé l'arbre de vie (première lecture du 1^{er} dimanche de carême), symbole de cette vie qui nous précède et nous attend.

Ayant libéré le peuple hébreu de l'esclavage en Egypte, il lui a donné sa Loi comme chemin de vie et de liberté

→ On peut lire les Dix Paroles dans *Exode 20, 1-18*

Désormais il donne Jésus, son Fils, pour être le Chemin, la Vérité et la Vie pour toute l'humanité.

→ On peut lire les Béatitudes en *Matthieu 5, 1-12*

En cette première semaine de carême, regardons notre vocation à vivre en Dieu, nous qui avons été créés à son image et à sa ressemblance. « *Tu nous as faits pour toi*, dit saint Augustin, *et notre cœur et sans repos tant qu'il ne demeure en toi* ». Cela fait écho à la parole de Jésus lui-même : « *Demeurez en moi comme moi en vous* ».

La première étape de notre conversion consiste à contempler Celui de qui nous venons et vers qui nous allons : Dieu notre Père et notre Vie.

Lisons :

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton

poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville. Deutéronome 6, 4-5

Un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » Matthieu 22, 35-40

*« Soyez saints car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis Saint »
« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait »*

Pour comprendre le sacrement de la réconciliation : Le péché est d'abord un détournement de notre vocation d'enfants de Dieu : nous sommes appelés à l'union avec Dieu, et nous refusons cette union, pour préférer notre autonomie. Adam et Eve ont préféré croire le serpent qui leur promettait d'être comme des dieux, plutôt que de croire en Dieu qui les avait mis dans le jardin où ils vivaient heureux sans être Dieu mais dans la proximité avec lui où ils ne manquaient de rien.

Pensons à l'expérience du fils aîné, dans la parabole de Jésus (Matthieu 15), où en se séparant de son père il fait l'expérience de la mort. En revenant il dit : « J'ai péché contre le ciel et contre toi ». Le péché est toujours d'abord contre Dieu, qui veut notre bien, et il a des conséquences pour nous, qui nous éloignent de lui, notre Bien véritable.

Pour notre échange :

- Comment ces paroles résonnent-elles en nous ?
- Croyons-nous que nous avons été créés par amour ?
- Lorsque nous pensons à Dieu, lorsque nous le prions, qu'est-ce qui prédomine ? La confiance en lui ? la peur ? le doute ? d'autres sentiments ?
- Est-ce que nous croyons à notre vie éternelle ? Est-ce que nous la désirons ?

Pour notre prière

- Psaume 8 (AELF)

02 Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée

03 par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte.

04 A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,

05 qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

06 Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;

07 tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :

08 les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,

09 les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

10 R/ O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

- Prière de chacun
- Notre Père

Notes personnelles

Deuxième semaine : Mon péché, moi je le connais

Dans cette deuxième étape, nous regardons ce qu'est le péché. Nous avons vu qu'il est toujours un éloignement de Dieu et en opposition avec notre appel à vivre de lui

Le péché a plusieurs caractéristiques :

- C'est une faute, et pas simplement une « erreur ». L'erreur n'a pas forcément de dimension morale. En voiture on peut se tromper de direction, mais on peut aussi faire des fautes de conduite : refus de

priorité, excès de vitesse. Ces fautes peuvent être involontaires (comme le fait de ne pas avoir vu une autre voiture qui était prioritaire) mais il faut en assumer la responsabilité.

- C'est une faute volontaire : un mal commis n'est pas forcément un péché. En effet, on peut avoir été maladroit dans une parole envers quelqu'un. Il conviendra donc de s'en excuser, mais s'il n'y avait pas de volonté de blesser, il n'y a pas de péché. En revanche il y a un mal commis, avec ses conséquences, et il faut s'efforcer de le réparer.
- Il commence dans le cœur. C'est ainsi que Jésus dit « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur* » Matthieu 5,28.
- Il est à distinguer de la tentation : Jésus a été tenté au désert par le diable, mais a fermement résisté aux différentes tentations. En revanche, Eve et Adam, à qui le tentateur avait fait miroiter de devenir « comme des dieux », n'ont pas résisté. De même Caïn, à qui Dieu avait dit « le péché est tapis à ta porte, sauras-tu le dominer ? », est allé au bout de son projet de tuer son frère Abel.
- Le péché est personnel. Il n'y a pas de péché collectif, même s'il associe plusieurs personnes. Chacun est responsable de ses actes, même s'ils sont couverts par une structure ou un gouvernement (ex : les fonctionnaires du régime de Vichy qui ont accepté de collaborer pour la shoah). Jean Paul II a dénoncé, quant à lui, les « structures de péché », qui sont une organisation sociale foncièrement injuste ou violente, fruit du péché largement partagé au sein d'une société humaine.
- Le péché peut être
 - En pensée : il commence par le regard porté sur autrui. Mais un sentiment tout de suite rejeté (colère, convoitise, jugement ...) n'est pas un péché. Sainte Bernadette disait : « Le premier mouvement ne nous appartient pas, le second, si ».
 - En parole
 - Par action
 - Par omission : cela désigne ce que l'on doit faire et que l'on ne fait pas (volontairement ou par négligence).
- Le péché peut concerner

- La relation à Dieu
- La relation aux autres
- La relation à soi-même : le respect de soi-même, créé à l'image de Dieu

Pour notre échange

- Qu'est-ce que je découvre dans cette présentation du péché ?
- Qu'est-ce qui me paraît important ?
- Qu'est-ce qui m'interroge ?

Pour comprendre le sacrement de la réconciliation : La première condition pour demander le pardon de Dieu pour ses péchés, c'est de reconnaître que l'on a péché, sans chercher d'excuse, mais en ayant confiance en Dieu qui ne nous juge pas et veut nous pardonner. La deuxième condition, c'est de regretter sincèrement les péchés que l'on a commis, et de vouloir s'en corriger. C'est ce qu'on appelle la « contrition ». Elle est à distinguer du remords. Le remords nous garde enfermés sur nous-mêmes : nous voudrions n'avoir jamais failli, nous regardons toujours vers le passé, et nous ne nous pardonnons pas à nous-mêmes. C'est le cas de Judas, qui au lieu de se tourner vers Jésus, a sombré dans le désespoir et a fini par se tuer. En revanche, Pierre a regretté d'avoir renié Jésus, mais il a rencontré le regard de Jésus qui l'aimait et qui l'a fait fondre en larmes. Puis il a pu redire son amour à Jésus et recevoir un nouvel envoi dans sa mission.

Pour notre prière

- Psaume 50 (AELF)

<p>03 Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.</p> <p>04 Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.</p> <p>05 Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.</p> <p>06 Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.</p> <p>07 Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.</p> <p>08 Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.</p> <p>09 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.</p> <p>10 Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.</p> <p>11 Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.</p>	<p>12 Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.</p> <p>13 Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.</p> <p>14 Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.</p> <p>15 Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.</p> <p>16 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice.</p> <p>17 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.</p> <p>18 Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.</p> <p>19 Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.</p> <p>20 Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.</p> <p>21 Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.</p>
--	---

- Prière de chacun
- Notre Père

Notes personnelles

Troisième semaine :

Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mon péché

Dans cette troisième étape, nous envisageons la notion de « confession ». Il faut préciser ce que signifie ce terme. Confesser a pour synonymes : « reconnaître » (ses péchés), mais aussi « proclamer » (sa foi). Et de fait, ce qui est à « confesser », c'est d'abord l'amour de Dieu. On confesse (c'est-à-dire on proclame) d'abord sa foi. Les martyrs étaient appelés « confesseurs de la foi » : ils avaient témoigné de leur foi jusqu'à la mort. Dès lors, venir confesser ses péchés dans le sacrement de la réconciliation, c'est d'abord exprimer sa confiance dans l'amour de Dieu qui nous attend et veut nous libérer. Il s'agit d'entrer dans une relation et non pas de dresser une liste de mauvaises actions. C'est la lumière de Dieu qui éclaire notre cœur et fait la vérité en nous. Nous confessons nos péchés pour qu'ils soient mis sous le regard de sa miséricorde et que nous en soyons libérés. Nous allons vers la lumière pour qu'elle éclaire nos ténèbres. C'est donc une démarche de foi et d'espérance, même si elle peut être douloureuse. Lorsque le psalmiste dit « *Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mon péché* », il indique que dans la confession de son péché il y a la confession de l'amour de Dieu pour lui, la confiance en sa miséricorde, et donc déjà de la gratitude pour le pardon qu'il est sûr de recevoir.

Lisons : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;*

mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. » Jean 3,16-21

Pour notre échange :

- Quelle est notre expérience de la « confession » (positive ou négative) ?
- Ai-je des blocages par rapport à ce sacrement ?
- Y a-t-il une dimension d'action de grâce dans ma pratique du sacrement ?

Pour comprendre le sacrement de la réconciliation : La pratique de ce sacrement a considérablement évolué dans l'histoire, depuis les temps apostoliques où le baptême était le seul sacrement du pardon, en passant par l'époque des pénitences publiques, jusqu'à la confession personnelle que nous pratiquons aujourd'hui avec un prêtre, qui remonte au XII^e siècle environ. La réforme liturgique issue du concile Vatican II a donné au sacrement de la pénitence et de la réconciliation la forme d'une vraie célébration, avec un temps d'accueil et d'écoute de la Parole de Dieu qui est censée précéder l'aveu des fautes. C'est la Parole de Dieu qui éclaire la démarche pénitentielle. Malheureusement la pratique habituelle délaisse cette étape importante, sans laquelle la « confession » perd beaucoup de sa richesse.

Pour notre prière :

Psaume 31 (AELF)

<p>01 Heureux l'homme dont la faute est enlevée, * et le péché remis !</p> <p>02 Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, * dont l'esprit est sans fraude !</p> <p>03 Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour : +</p>	<p>07 Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ; * de chants de délivrance, tu m'as entouré.</p> <p>08 « Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, * te conseiller, veiller sur toi.</p> <p>09 N'imite pas les mules et les chevaux qui ne comprennent pas, + qu'il faut mater par la bride et le mors, * et rien ne t'arrivera. »</p>
---	--

04 ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ;
* ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été.

05 Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. + J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. » * Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

06 Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ; * même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.

10 Pour le méchant, douleurs sans nombre ;
* mais l'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui.

11 Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! * Hommes droits, chantez votre allégresse !

- Prière de chacun
- Notre Père

Notes personnelles

Quatrième semaine : Pardonne-nous comme nous pardonnons

Pour cette quatrième étape, nous abordons la question du pardon proprement dit. Le pardon est bien sûr l'objet principal du sacrement de la pénitence et de la réconciliation, mais il n'en est pas le but ultime. Le but est la conversion, c'est-à-dire une vie réconciliée à tous les niveaux : avec Dieu, avec les autres et avec soi-même.

Le pardon que Dieu nous donne est d'abord celui que Jésus nous a obtenu en versant son sang sur la croix. Ce pardon nous a été transmis à travers le baptême, puis il nous est proposé dans le sacrement de la réconciliation, en vue de retrouver pleinement la grâce de notre baptême. Et il nous engage à pardonner à notre tour : « *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés* » Luc 6,37. « *Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre*

Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes » Matthieu 6, 14-15.

Lisons : Matthieu 18, 21-35

Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Pour notre échange :

- Donner ou recevoir un pardon : qu'est-ce que cela produit ? Inversement, quand le pardon n'est pas demandé ou pas donné, quelles conséquences ?
- Comment savoir que l'on a pardonné « du fond du cœur » ?
- Le pardon de Dieu, donné dans le sacrement de la réconciliation : en avons-nous fait l'expérience ? Est-ce comme une éponge sur nos fautes passées, sans changer notre manière de vivre ? Est-ce une vraie libération ?
- Avons-nous des réticences à rencontrer un prêtre pour lui dire nos péchés et recevoir le pardon de Dieu ?

Pour comprendre le sacrement de la réconciliation : l'absolution (le pardon) donné par le prêtre dans le sacrement, est un don de Dieu lui-même. C'est Dieu qui pardonne, par le Christ dont le prêtre est le ministre. Jésus ressuscité avait dit à ses apôtres, le jour même de sa résurrection : *« De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »* Et en soufflant sur eux il leur dit : *« Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »* Cela fonde le ministère de la réconciliation confié aux apôtres et à leurs successeurs, moyennant l'imposition des mains et le don du Saint Esprit (l'ordination). Autrement dit, le Christ qui est devenu homme, veut passer par des hommes pour transmettre le pardon de Dieu. Les prêtres, comme dans tous les sacrements, s'effacent derrière le Christ qui seul agit, mais qui compte sur leur ministère. A noter : le secret de la confession est absolu (du côté du confesseur mais non pas du « pénitent »), sous peine d'excommunication.

Pour notre prière :

Psaume 102 (AELF)

01 Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

02 Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

03 Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

04 il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

05 il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.

06 Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés.

07 Il révèle ses desseins à Moïse, aux enfants d'Israël ses hauts faits.

08 Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

09 il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ;

10 il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

11 Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;

12 aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;

13 comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

14 Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

15 L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit :

16 dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore.

17 Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, * et sa justice pour les enfants de leurs enfants,

18 pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés.

19 Le Seigneur a son trône dans les cieux : sa royauté s'étend sur l'univers.

20 Messagers du Seigneur, bénissez-le, invincibles porteurs de ses ordres, * attentifs au son de sa parole !

21 Bénissez-le, armées du Seigneur, serviteurs qui exécutez ses désirs !

22 Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le, sur toute l'étendue de son empire ! Bénis le Seigneur, ô mon âme !

- Prière de chacun
- Notre Père

Notes personnelles

Cinquième semaine : Va, et désormais ne pêche plus

Sur ce chemin de conversion que nous parcourons pendant le carême, nous avons approfondi le sacrement du pardon, mais celui-ci n'est qu'une étape, qui doit nous mener à une vie nouvelle, dans la lumière de Pâques.

Le pardon donné par Dieu est pour un changement de vie, comme lors de la rencontre de Jésus avec la femme adultère (Jean 8). Jésus aurait eu toutes les raisons de condamner cette femme pour son acte (sans oublier l'homme qui aurait dû être convoqué avec elle), mais il ne le fait pas : « Moi non plus je ne te condamne pas ». Mais il ajoute : « Va, et désormais ne pêche plus ». On peut imaginer que pour cette femme il y ait eu un vrai changement de vie, et que cette rencontre avec Jésus l'a profondément transformée. Mais pour nous, qu'en est-il ? Est-ce que nous rompons vraiment avec le péché ? Est-ce que nous désirons vraiment vivre selon la grâce de notre baptême ? Est-ce que nous prenons les moyens de progresser dans notre manière d'être disciples du Christ ?

Pendant le carême, trois pratiques sont favorisées, en vue d'une conversion : le jeûne, la prière et l'aumône (que l'on traduit aujourd'hui plus volontiers par le partage). Comme le dit saint Pierre Chrysologue, évêque de Ravenne au Ve siècle : *« Il y a trois actes, mes frères, trois actes en lesquels la foi se tient, la piété consiste, la vertu se maintient : la prière, le jeûne, la miséricorde. La prière frappe à la porte, le jeûne obtient, la miséricorde reçoit. Prière, miséricorde, jeûne : les trois ne font qu'un et se donnent mutuellement la vie. En effet, le jeûne est l'âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne. Que personne ne les divise : les trois ne peuvent se séparer. Celui qui en pratique seulement un ou deux, celui-là n'a rien. Donc, celui qui prie doit jeûner ; celui qui jeûne doit avoir pitié ; qu'il écoute l'homme qui demande, et qui en demandant souhaite être écouté ; il se fait entendre de Dieu, celui qui ne refuse pas d'entendre lorsqu'on le supplie ».*

Ces pratiques touchent à notre triple relation : à Dieu, aux autres et à nous-mêmes. Elles sont des moyens de fortifier notre vie spirituelle et de cultiver l'amour de Dieu et des autres. Elles nous tournent vers l'essentiel.

La vie de foi s'enracine dans le baptême mais aussi dans l'eucharistie, où Jésus continue de s'offrir pour nous au Père, et se donne comme Pain de Vie.

Jésus nous a aussi donné sa Loi nouvelle, qui est celle de l'amour et qui s'exprime dans les Béatitudes et le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5 à 7).

Nous ne vivons pas notre foi de façon isolée. Jésus nous unit au sein de son Eglise, pour former avec lui un même corps dans l'unique Esprit, et proposer à tous la fraternité dans le Christ.

Lisons : Philippiens 2, 1-11

S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Pour notre échange :

- La prière : comment organiser notre vie spirituelle, notamment quelle place donner à la prière, en tenant compte de la vie de famille, du rythme de travail ou des différentes activités ?
- L'aumône (au sens large) : le partage des biens matériels, mais aussi l'écoute des autres, le service des autres.
- Le jeûne (au sens large) : que signifie-t-il pour nous ? Quelle pratique en avons-nous, sous quelle(s) forme(s) ?

Dans ce partage, ne craignons pas de dire ce que nous faisons ou ce que nous aurions envie de faire, les difficultés que nous pouvons avoir dans tel ou tel domaine. Il ne s'agit pas de nous juger les uns les autres mais de nous encourager mutuellement.

Pour comprendre le sacrement de la réconciliation : Avant de donner l'absolution, le prêtre invite à faire un pas pour avancer sur le chemin de la « conversion », d'un ajustement au Christ, et manifester notre réelle volonté de changement sur les points qui font difficulté dans notre vie chrétienne. Cela concerne d'abord le désir de « réparer » le mal commis, dans la mesure du possible : par exemple, faire en sorte de rendre un bien que l'on a volé ; de demander pardon à une personne blessée par une parole ou une attitude de ma part. Tout n'est pas « réparable ». Aussi peut-il être proposé un geste « pénitentiel » ou une prière pour exprimer notre regret. Mais ce peut être aussi la proposition de pistes pour progresser sur les points difficiles. Puis le prêtre invite la personne à dire « l'acte de contrition », qui formalise notre volonté de changements dans notre vie. Enfin il donne l'absolution et dit une parole d'encouragement.

Pour notre prière :

Psaume 15 (AELF)

01 Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

02 J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

03 Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, + ne cessent d'étendre leurs ravages, * et l'on se rue à leur suite.

04 Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; * leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

05 Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

06 La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

07 Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

08 Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

09 Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance :

10 tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

11 Tu m'apprends le chemin de la vie : + devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !

- Prière de chacun : En s'adressant au Seigneur, chacun dit un remerciement pour ce qu'il a vécu à travers ce chemin de carême, ou une demande particulière pour soi ou pour d'autres.
- Terminer par le Notre Père et le Magnificat

... et si le groupe continuait à se retrouver autour de la Parole de Dieu, pour prier et partager ensemble ?

Notes personnelles

Dates à retenir :

- **Mercredi des Cendres : 18 février**
 - Messe à 12h à Saint-Julien de Cusset
 - Messe à 19h à la Sainte Famille

- **Prochain *Dimanche Ensemble* : 15 mars, de 9h à 14h à Saint-Julien de Cusset.** Ce jour-là il sera proposé une rencontre pour nous préparer au sacrement de la réconciliation, à partir de la Parole de Dieu et du rituel du sacrement de la réconciliation : comment faire son « examen de conscience », comment bien célébrer ce sacrement. Ce sera un temps méditatif, suivi d'un temps de prière personnelle avant la messe. Pour ceux qui le souhaitent il sera possible de recevoir le pardon de Dieu, mais il y aura d'autres moments prévus pour cela.

- **Permanences pour les confessions :**
 - Samedi 28 mars de 10h à 12h à la Sainte Famille
 - Vendredi 3 avril de 17h à 19h à Saint Julien de Cusset
 - Samedi 4 avril de 10h à 12h à Saint François Régis

- **Semaine Sainte :**
 - Dimanche des Rameaux : 28-29 mars
 - Messe le samedi à 18h à Saint-François-Régis
 - Messe le dimanche à 9h à la Sainte-Famille
 - Messe le dimanche à 10h30 à Saint-Julien de Cusset
 - Mercredi Saint : 1^{er} avril
 - Messe chrismale à 18h à la Primatiale Saint-Jean-Baptiste
 - Jeudi Saint : 2 avril
 - Office des ténèbres à 8h à l'oratoire de la Sainte-Famille
 - Messe de la Cène du Seigneur à 19h à Saint-Julien de Cusset, suivie d'une veillée auprès du Saint-Sacrement
 - Vendredi Saint : 3 avril

- Office des ténèbres à 8h à l'oratoire de la Sainte-Famille
- Chemin de croix à 15h à la Sainte-Famille
- Célébration de la Passion à 20h à Saint-François-Régis
- Samedi Saint : 4 avril
 - Office des ténèbres à 8h à l'oratoire de la Sainte-Famille
- Pâques : 4 et 5 avril
 - Samedi soir : veillée pascale et baptême d'adultes à 21h à la Sainte-Famille
 - Dimanche : prière œcuménique de « l'aube pascale » à l'église St Thomas de Vaulx-en-Velin à 7h
 - Dimanche : Messe à 10h30 à St Julien de Cusset

ATTENTION : à partir du 12 avril, les messes du **dimanche** seront célébrées :
à 9 heures à Saint-Julien de Cusset
à 10h30 à la Sainte-Famille